

Sujet de Réécriture :
Le Petit Prince X Stars Wars
en pièce de théâtre

Acte X : Le Petit Prince et le Seigneur des Étoiles

Scène 1

(La scène se déroule sur une planète lointaine, très lointaine, où le Petit Prince explore de nouveaux mondes. Il est arrivé sur une planète obscure où règne une atmosphère pesante. Anakin Skywalker, sous l'identité de Dark Vador, se tient au sommet d'une falaise, imposant et sombre. Le Petit Prince l'observe avec curiosité.)

Le Petit Prince : Bonjour ?

Dark Vador (d'une voix profonde et imposante) : Bonjour, jeune garçon.

Le Petit Prince (étonné) : Qui êtes-vous ?

Dark Vador : Je suis Dark Vador, Seigneur des étoiles.

Le Petit Prince : Voilà un drôle de nom.

Dark Vador : J'en avais un autre autrefois, mais... il est mort.

Le Petit Prince : Comment un nom peut-il être mort ?

Dark Vador : Ce n'est pas le nom. C'est l'homme.

Le Petit Prince : Mais vous vous tenez devant moi. Comment un homme peut-il être mort et vivant à la fois ?

Dark Vador : Quand les épreuves de la vie deviennent trop lourdes à porter.

Le Petit Prince : Moi, j'ai des baobabs sur ma planète, et ils sont vraiment très embêtants. Je peux dire avec assurance qu'ils sont un problème bien lourd pour moi tout seul sur ma planète, pourtant je ne me sens pas mourant.

Dark Vador : Sûrement parce que ce fardeau est bien léger.

Le Petit Prince (s'énervant) : CE FARDEAU N'EST PAS LÉGER ! Qu'est-ce que vous pouvez en savoir, vous, si mes baobabs sont légers ou non ! Les grandes personnes sont vraiment bizarres. Vous prétendez mourir à cause d'un fardeau, mais moi je ne peux pas dire d'un problème qu'il me pèse si je n'agonise pas !

Dark Vador : C'est toi qui ne comprends pas... tu n'as juste pas vécu assez de choses.

Le Petit Prince : Vous parlez sans connaître ! Pour quelqu'un qui se cache sous un masque et porte un autre nom, je vous trouve bien jugeur. Vous qui ne savez rien de moi, êtes bien sûr de vous.

Dark Vador : Très bien alors, tu me raconteras ton histoire, mais laisse-moi d'abord te conter la mienne.

Le Petit Prince (toujours un peu énervé) : D'accord.

Dark Vador : J'ai été amoureux. Éperdument amoureux, au point où j'étais prêt à tout pour cette personne.

Le Petit Prince : Tout, comme l'écouter pendant des heures en lui tenant un paravent pour répondre à ses caprices ?

Dark Vador (confus) : Comment ?

Le Petit Prince : J'ai une rose sur ma planète. Elle est pour moi unique au monde. Votre personne est-elle unique au monde pour vous ?

Dark Vador (toujours un peu déconcerté) : Oui, elle l'était, ça ne fait aucun doute. Pour la protéger, j'ai sacrifié la galaxie en déclenchant une guerre interplanétaire.

Le Petit Prince : Et ça a fonctionné ?

Dark Vador : Non, elle est morte. (Voyant le Petit Prince douter) Vraiment morte, pas juste son nom.

Le Petit Prince : Qu'est-ce que ça veut dire mort ?

Dark Vador : Tu ne sais pas ce qu'est la mort, alors que nous en parlons depuis le début de notre conversation ?

Le Petit Prince : Si, je sais ce qu'est la mort pour moi. Ce que je veux savoir, c'est ce qu'est la mort pour vous.

Dark Vador (s'emportant) : Ça veut dire qu'elle n'est plus là ! Que je ne pourrai jamais la revoir !

Le Petit Prince : Mais, déclencher une guerre ne vous aurait-il pas séparé dans tous les cas ?

Dark Vador : Non ! Elle aurait régné à mes côtés, nous aurions bâti un monde meilleur !

Le Petit Prince : Et donc, puisqu'elle n'est pas à vos côtés... vous ravagez le monde en portant un nouveau nom... (à lui-même) Les grandes personnes sont de plus en plus étranges.

Dark Vador : Encore une fois, ce n'est pas aussi simple !

Le Petit Prince : Avec vous, les grandes personnes, tout est toujours compliqué.

Dark Vador : Elle n'était pas d'accord avec ma vision du monde, c'est ce qui m'a condamné à la perdre et à la mort de mon ancien moi. Je me suis engagé dans cette voie, le côté obscur, je ne peux plus reculer maintenant.

Le Petit Prince : En choisissant la bonne voie on peut après tomber dans le côté obscur, par contre si on choisit la mauvaise on ne peut plus choisir la voie de la lumière ? Ça me paraît bien étrange comme mode de fonctionnement.

Dark Vador : La lumière est difficile à choisir.

Le Petit Prince : Donc ce n'est pas un choix entre le bien et le mal, mais la facilité ou l'épreuve... Ça me paraît bien plus simple comme choix.

Dark Vador : Tu es vraiment un étrange phénomène.

Le Petit Prince : Mais... je ne comprends toujours pas... Vous dites avoir choisi le côté obscur, le côté simple, alors pourquoi souffrez-vous encore ? N'était-ce pas censé être le chemin sans douleur ? Vous n'êtes pas très logique.

Dark Vador : Je souffre à cause de ma perte et de mon erreur.

Le Petit Prince : Et choisir cette voie est plus réconfortant pour vous que d'essayer de racheter votre erreur ? Moi quand je blesse ma rose, je me réconcilie très vite avec elle, parce que je sais que sinon je serai triste et elle sera triste.

Dark Vador (s'emportant à nouveau) : Mais ma rose à moi est morte !

Le Petit Prince : Peut-être, mais là où elle est, elle est triste de vos actes et vous aussi vous êtes triste à ce que je sache. C'est exactement la même situation, vous aimez juste compliquer inutilement.

Dark Vador (s'emportant pour de bon) : Tu n'es qu'un enfant ignorant et arrogant ! Tu ne comprends pas ! Tu ferais mieux de partir, et de ne pas revenir dans ce coin de la galaxie ! Va donc explorer d'autres planètes et envenimer la vie d'autres « grandes personnes » si ça te fait plaisir, mais laisse-moi maintenant.

Le Petit Prince (agacé) : On me dit toujours que je ne comprends rien, mais quand je pose des questions, personne ne veut me répondre simplement ! Comment je fais, moi alors ? Hein, comment ?

Dark Vador : Je ne sais pas moi, demande à d'autres !

Le Petit Prince : Vous voyez ! Toujours les mêmes réponses et dérives ! Je ne peux rien faire à part continuer à voyager pour essayer d'enfin trouver quelqu'un capable de m'expliquer.

Dark Vador (toujours sur l'offensive) : Eh bien fais donc ! Moi, je suis incapable de répondre à tes attentes ! Et bon voyage surtout !

Le Petit Prince (déjà en train de partir et n'écoutant qu'à moitié) : Vous, vous êtes vraiment une grande personne.